

Homélie du dimanche 2 août 2015

(Exode 16 ; Psaume 77 ; Ephésiens 4, 17-24 ; Jean 6, 24-35)

Dimanche dernier, frères et sœurs, nous entendions le récit de la multiplication des pains : signe étonnant de Jésus-Christ nourrissant une grande foule, et nous appelant à être des multiplicateurs, avec lui, d'amour et d'espérance !

Mais il faut croire que la foule qui accompagne le Seigneur n'est jamais rassasiée : dans l'Évangile que nous venons d'entendre, elle continue à suivre Jésus et le rejoint à Capharnaüm. Elle a encore envie de le voir, de le toucher, de l'entendre. Ces hommes et ces femmes sont en quête de sens, en quête de repères. Et ils demandent à Jésus : « que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Nous pourrions penser que Jésus va répondre, comme il le fait souvent : « il est urgent d'aimer, de partager, d'être attentif à son prochain, de pardonner... » Mais non, pas cette fois ! Le Christ va avoir cette réponse étonnante : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé ».

C'est comme si Jésus voulait nous faire comprendre que nous sommes appelés à puiser toute notre énergie d'amour dans la foi. C'est comme si nous devons redécouvrir l'importance de nous ressourcer auprès du Seigneur, pour être ensuite de meilleurs témoins, en actes, de sa Bonne Nouvelle !

Mais la foule ne se contente pas de cette réponse : voilà qu'elle redemande à Jésus un signe ! Elle a déjà oublié la multiplication des pains... Au lieu de rendre grâce à Dieu pour ce qu'elle a vu, elle en veut toujours plus... Il faut bien reconnaître que c'est aussi parfois notre attitude ; nous avons du mal à être attentifs aux signes de la présence de Dieu dans nos vies ; et nous lui demandons souvent d'autres signes, pour conforter notre foi.

Jésus nous rappelle qu'il est, lui, le signe parfait dont nous avons besoin pour exister, grandir, croire et aimer. Il est le vrai pain venu du ciel. Il nous promet que si nous croyons en lui, si nous venons à lui, nous n'aurons jamais faim ni soif.

Alors, frères et sœurs, cette semaine, répondons à l'appel de l'apôtre Paul et « revêtons l'homme nouveau » : rénovons notre façon de croire, de prier, de témoigner, de vivre ! Inventons de nouveaux chemins d'espérance et de confiance ! Plus nous serons greffés au Christ, plus nous pourrions aimer les autres en vérité, en profondeur.

Merci Seigneur de nous nourrir de ta vie, de ta Parole, de ton eucharistie : avec toi, nous voulons être des vivants ! Amen.

Alain-Noël Gentil